

Cap Canaille Cassis



Dessiné par Pierre Guy Peguy Bres

Gravé en taille-douce
par Claude Durrens

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 14 juillet 1990
à Cassis (Bouches du Rhône)

Vente générale le 16 juillet 1990

"Entre les roches ocre et blanches qu'en demi-lune forment calanques, le front en plein midi et les pieds dans la mer", tel est chanté Cassis par Mistral, dans son poème "Calenda". Niché au fond d'une baie entre les hauteurs arides de la Gardiole, à l'ouest, et les falaises abruptes du cap Canaille (400 m), à l'est, le petit port de Cassis occupe un site agréable à quelques kilomètres de Marseille. Ses collines avoisinantes sont couvertes de vignes. Celles-ci produisent un vin blanc sec et parfumé, qui "brille comme un diamant limpide et sent le romarin, la bruyère et le myrte", écrit Mistral.

Le *Carsicis Portus* de l'itinéraire d'Antonin n'était vers le XII^e siècle qu'un hameau appartenant aux seigneurs des Baux.

Cette illustre famille, qui faisait remonter son origine au Roi mage Balthazar, avait construit sur la colline voisine une petite forteresse où les Cassidens, par suite de l'insécurité qui régnait dans la contrée, se réfugièrent vers la fin du XIV^e siècle. Ceux-ci n'en redescendirent qu'au XVI^e siècle pour construire le bourg actuel et creuser le port.

Si la petite ville a longtemps vécu de la pêche, elle tire aujourd'hui l'essentiel de ses ressources de l'exploitation d'importantes carrières et surtout du tourisme. La population (5 800 habitants environ) est, l'été, multipliée par trois. Cassis est, en effet, le point de départ de randonnées pédestres vers les massifs calcaires de Marseilleveyre et du Puget. Ceux-ci sont

profondément échanrés par des calanques aux eaux limpides. Ces fjords miniatures que sont Port-Miou, Port-Pin, En-Vau font le ravissement des excursionnistes et amateurs d'escalade.

Mis à la mode par des peintres comme Derain, de Vlaminck, Matisse, Dufy et fréquenté aujourd'hui par de nombreux touristes, Cassis mérite bien ce dicton connu de tous les Provençaux : "Qui a vu Paris, s'il n'a pas vu Cassis, n'a rien vu".